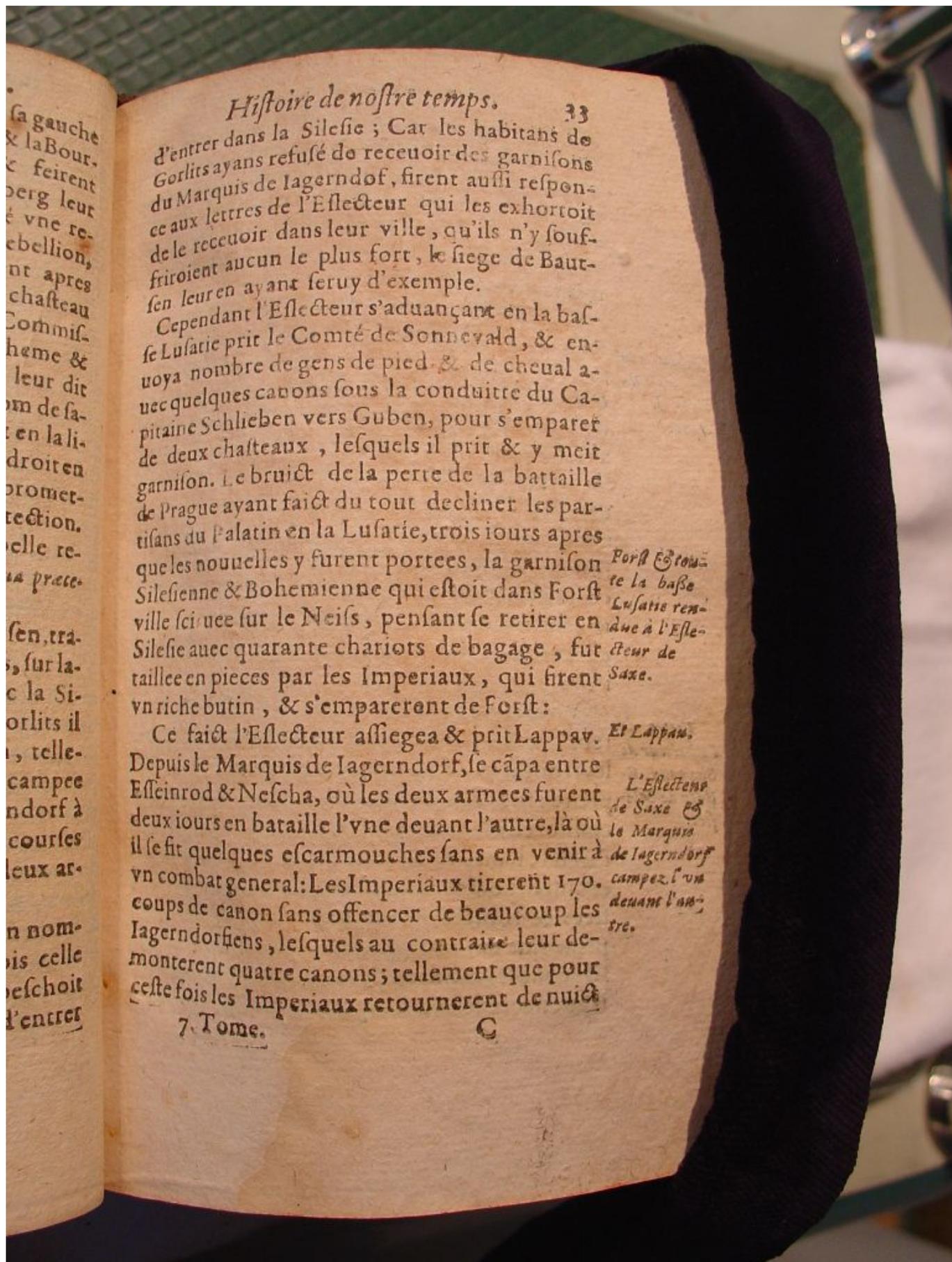


1621_033.jpg



1621_721.jpg

Histoire de nostre temps.

721

Premierement le Comte de Schlic, vestu d'une robe de soye noire, tenât vn liure en sa main, pour luy presenter la Croix la luy presenta: son seruiteur le deuestit, puis l'executeur luy coupa la teste. Ce seruiteur puis apres luy mit la main sur vn billot de bois, laquelle luy fut aussi coupée, & gardée ensemble avec la teste: le corps fut enucloppé dans le drap de dessus lequel il estoit agenouillé; puis fut emporté de l'eschaffaut par les six personnes susdites toutes couuertes de noir; tellement que le corps ne fut nullement touché du bourreau: ainsi consecutiuemment de tous les autres qui furent decapitez.

Quant à Iean Theodore Sixte, qui estoit des condamnés à auoir la teste tranchée, il fut sur l'eschaffaut, où se voulant agenouiller, on le fit redescendre, & fut remené en prison pour y demeurer iusques à ce que sa M. I. seroit à Prague.

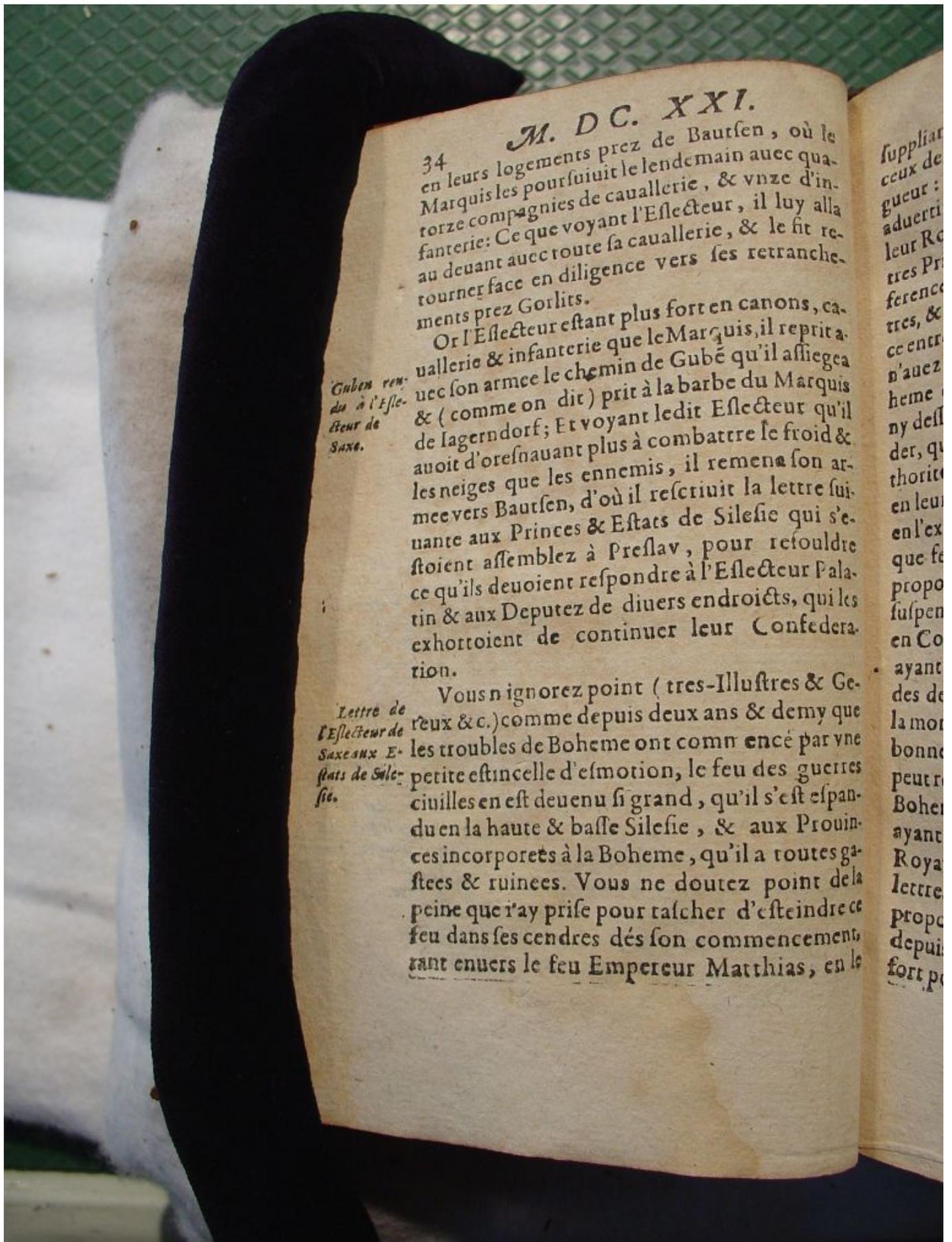
Cependant que l'executeur de Iustice decapitoit ces 21. personnes, ses valets pendirent aussi les trois qui y estoient condamnés, & donnerent le fouët à trois autres: tellement que toute ceste execution qui commença sur les cinq heures fut acheuée à dix.

Douze testes furent fichées sur les deux tours du pont, à chacune six: la main de Leander Ruppel fut cloüée à la maison du Conseil de la vieille ville. Le D. Iessenius ne fut pas mis en quatre quartiers sur l'eschaffaut, ains vers le gibet: puis ses quartiers furent pendus sur les quatre grands chemins. Nicolas Dibis qui auoit esté condamné

Zz

7. Tome.

1621_034.jpg



34 M. DC. XXI.
en leurs logements prez de Bautsen, où le
Marquis les pour suiuit le lendemain avec qua-
torze compagnies de cauallerie, & vnze d'in-
fanterie: Ce que voyant l'Eslecteur, il luy alla
au deuant avec toute sa cauallerie, & le fit re-
tourner face en diligence vers ses retranche-
ments prez Gorlits.

*Guben ren-
du à l'Esle-
cteur de
Saxe.*

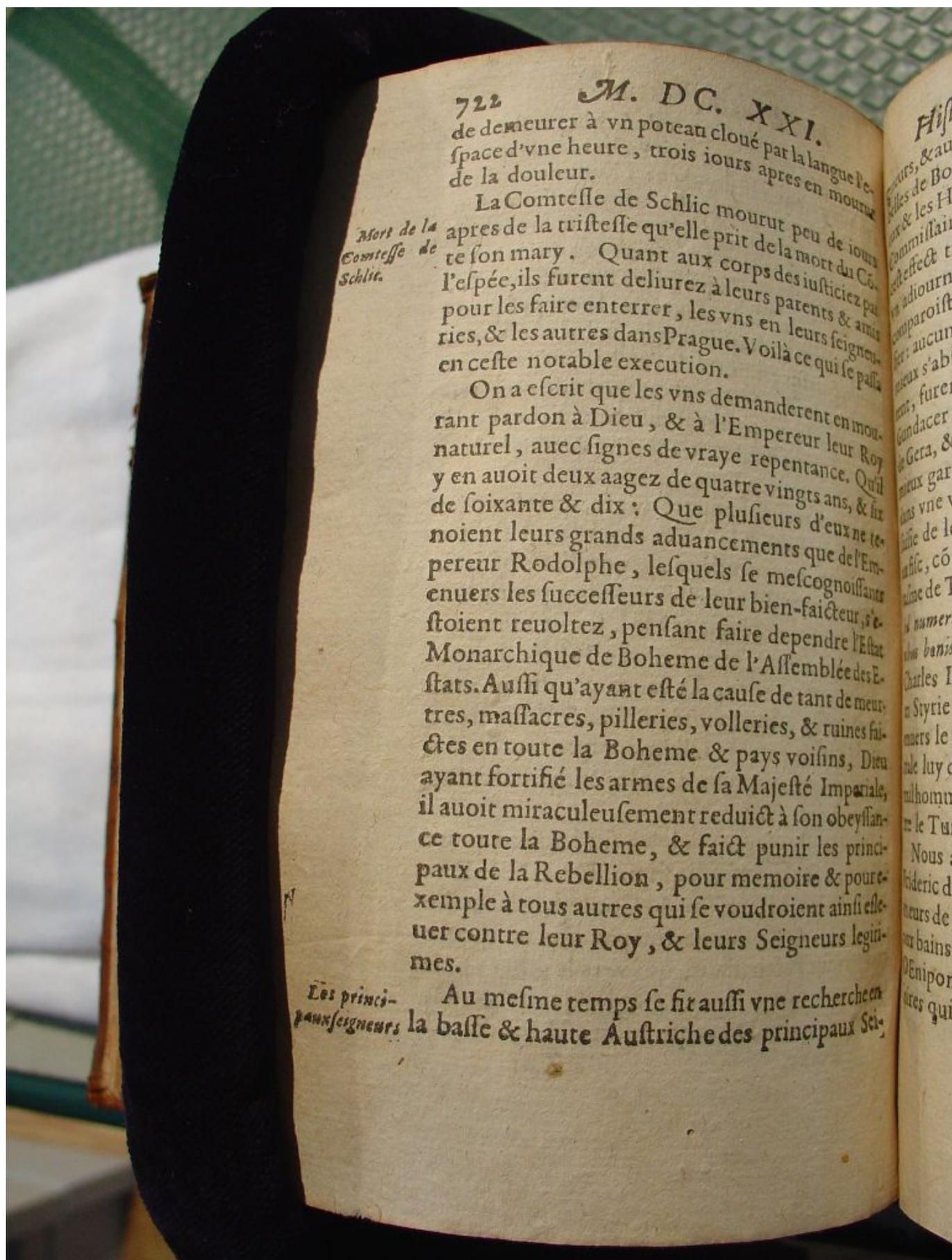
Or l'Eslecteur estant plus fort en canons, ca-
uallerie & infanterie que le Marquis, il reprit a-
uec son armee le chemin de Gubé qu'il assiegea
& (comme on dit) prit à la barbe du Marquis
de Iagerndorf; Et voyant ledit Eslecteur qu'il
auoit d'oresnauant plus à combattre le froid &
les neiges que les ennemis, il remena son ar-
mee vers Bautsen, d'où il rescriuit la lettre sui-
uante aux Princes & Estats de Silesie qui s'e-
stoient assemblez à Preslav, pour resouldre
ce qu'ils deuoient respondre à l'Eslecteur Pala-
tin & aux Deputez de diuers endroiets, qui les
exhortoient de continuer leur Confedera-
tion.

*Lettre de
l'Eslecteur de
Saxe aux E-
stats de Sile-
sie.*

Vous n ignorez point (tres-Illustres & Ge-
reux &c.) comme depuis deux ans & demy que
les troubles de Boheme ont commencé par vne
petite estincelle d'emotion, le feu des guerres
civilles en est deuenu si grand, qu'il s'est espan-
du en la haute & basse Silesie, & aux Prouin-
ces incorporets à la Boheme, qu'il a toutes ga-
stees & ruinees. Vous ne doutez point de la
peine que i'ay prise pour tascher d'esteindre ce
feu dans ses cendres dès son commencement,
tant enuers le feu Empereur Matthias, en le

Supplian
ceux de
gueur :
aduerti
leur Ro
tres Pr
ference
tres, &
ce entr
n'auz
heme
ny dess
der, qu
thorite
en leur
en l'ex
que fe
propo
suspen
en Co
ayant
des de
la mor
bonne
peut r
Bohem
ayant
Roya
lettre
propo
depuis
fort p

1621_722.jpg



722 M. DC. XXI.

de demeurer à vn poteau cloué par la langue le-
space d'vne heure, trois iours apres en mourir
de la douleur.

Mort de la
Comtesse de
Schlic.

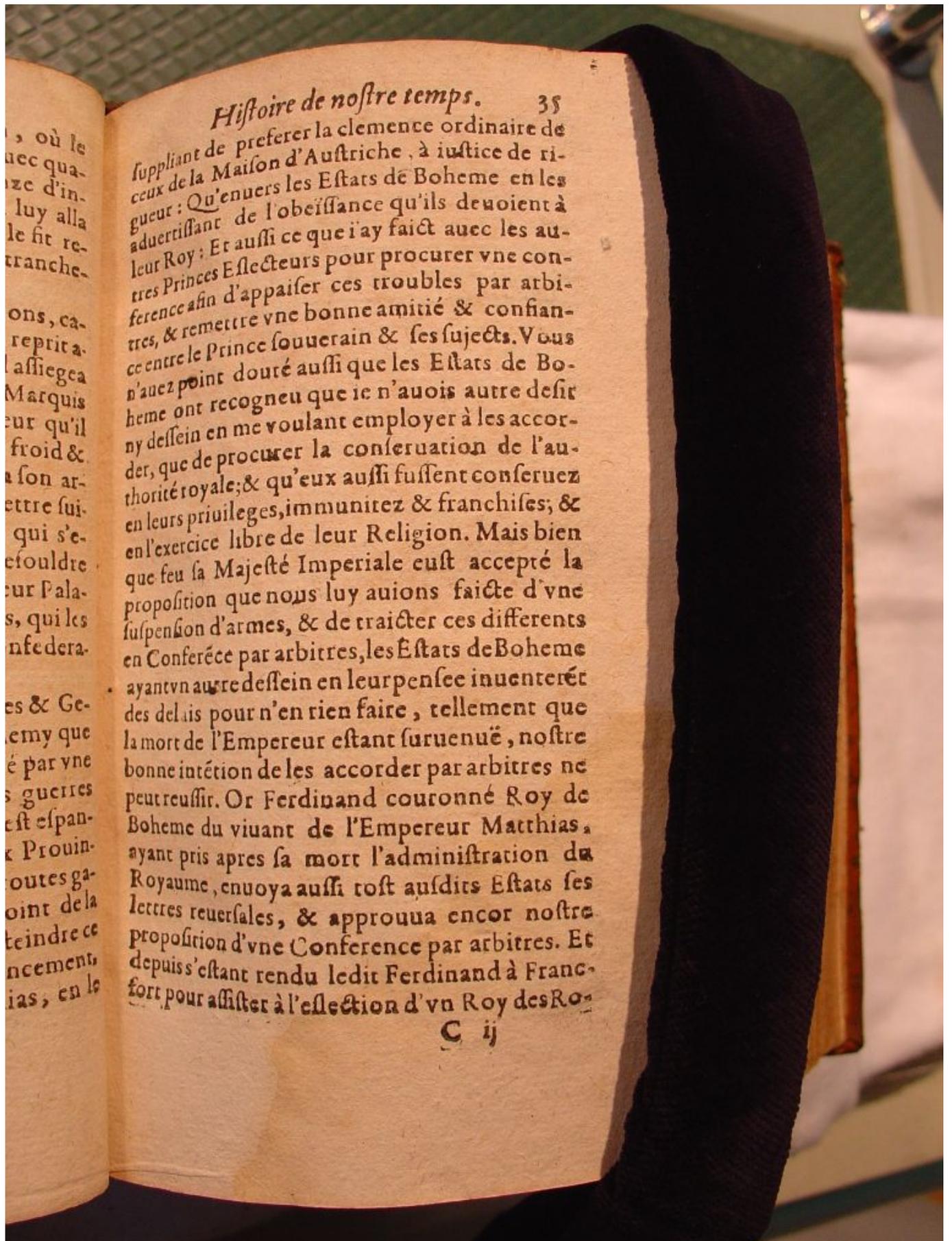
La Comtesse de Schlic mourut peu de iours
apres de la tristesse qu'elle prit de la mort du Cō-
te son mary. Quant aux corps des iusticiez par
l'espée, ils furent deliurez à leurs parents & amis
pour les faire enterrer, les vns en leurs seigneu-
ries, & les autres dans Prague. Voilà ce qui se passa
en ceste notable execution.

On a escrit que les vns demanderent en mou-
rant pardon à Dieu, & à l'Empereur leur Roy
naturel, avec signes de vraye repentance. Qu'il
y en auoit deux aagez de quatre vingts ans, & six
de soixante & dix: Que plusieurs d'eux ne te-
noient leurs grands aduancements que de l'Em-
pereur Rodolphe, lesquels se mescognoissans
enuers les successeurs de leur bien-faicteur, s'e-
stoient reuoltez, pensant faire dependre l'Etat
Monarchique de Boheme de l'Assemblée des Es-
tats. Aussi qu'ayant esté la cause de tant de meur-
tres, massacres, pilleries, vrolleries, & ruines fai-
ctes en toute la Boheme & pays voisins, Dieu
ayant fortifié les armes de sa Majesté Impariale,
il auoit miraculeusement reduict à son obeyssan-
ce toute la Boheme, & faiçt punir les princi-
paux de la Rebellion, pour memoire & pour e-
xemple à tous autres qui se voudroient ainsi esle-
uer contre leur Roy, & leurs Seigneurs legiti-
mes.

Les princí-
pauz seigneurs

Au mesme temps se fit aussi vne recherche en
la basse & haute Autriche des principaux Sei-

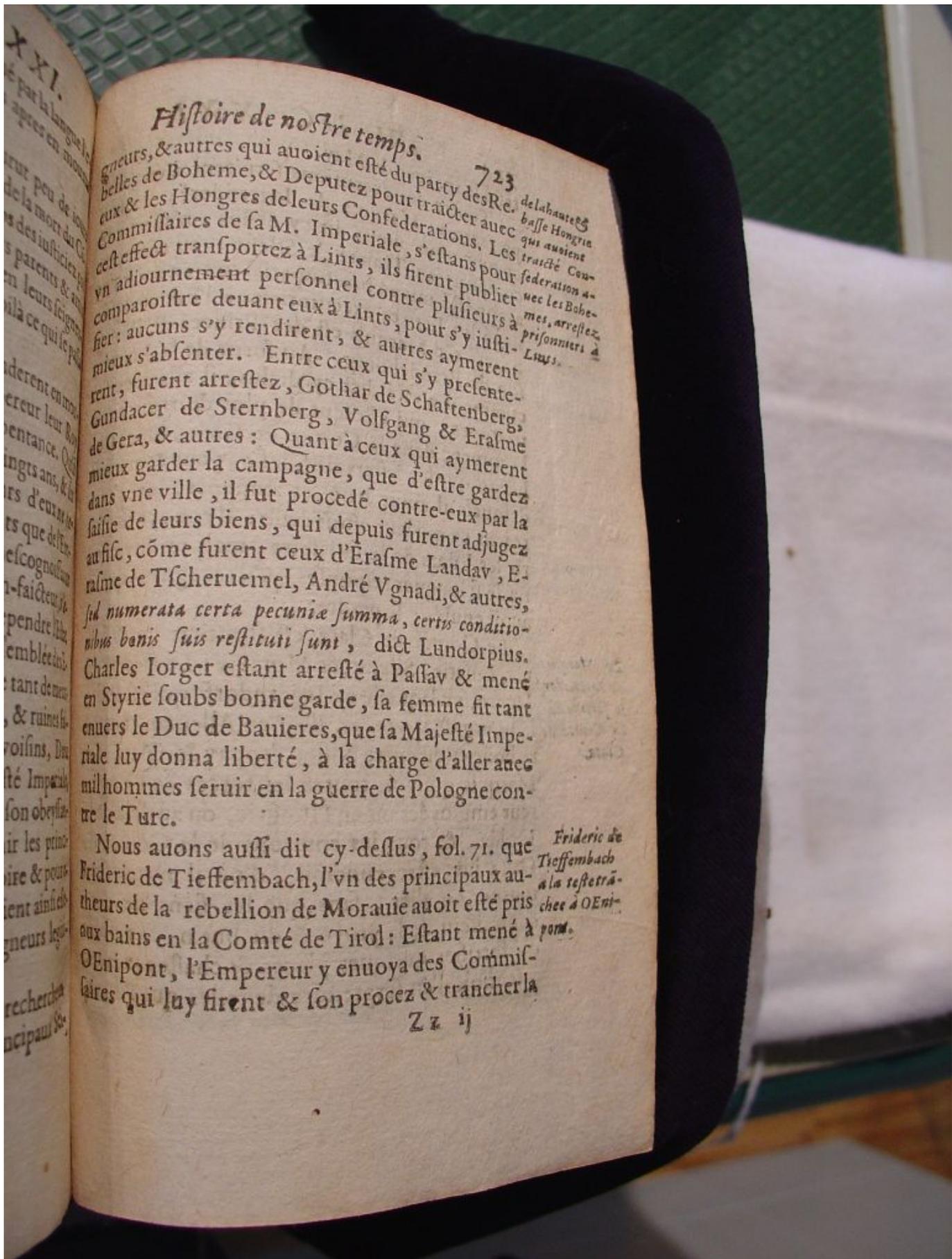
1621_035.jpg



Histoire de nostre temps. 35

suppliant de preferer la clemence ordinaire de
ceux de la Maison d'Austriche, à iustice de ri-
gueur: Qu'enuers les Estats de Boheme en les
aduertissant de l'obeissance qu'ils deuoient à
leur Roy: Et aussi ce que i'ay faiect avec les au-
tres Princes Eslecteurs pour procurer vne con-
ference afin d'appaiser ces troubles par arbi-
traires, & remettre vne bonne amitié & confian-
ce entre le Prince souuerain & ses sujets. Vous
n'avez point douré aussi que les Estats de Bo-
heme ont recogneu que ie n'auois autre desir
ny dessein en me voulant employer à les accor-
der, que de procurer la conseruation de l'au-
thorité royale; & qu'eux aussi fussent conseruez
en leurs priuileges, immunités & franchises; &
en l'exercice libre de leur Religion. Mais bien
que feu sa Majesté Imperiale eust accepté la
proposition que nous luy auions faiect d'vne
suspension d'armes, & de traicter ces differents
en Conferéce par arbitres, les Estats de Boheme
ayant vn autre dessein en leur pensee inuenterét
des delais pour n'en rien faire, tellement que
la mort de l'Empereur estant suruenüe, nostre
bonne intétion de les accorder par arbitres ne
peut reussir. Or Ferdinand couronné Roy de
Boheme du viuant de l'Empereur Matthias,
ayant pris apres sa mort l'administration du
Royaume, enuoya aussi tost ausdits Estats ses
lettres reuersales, & approuua encor nostre
proposition d'vne Conference par arbitres. Et
depuis estant rendu ledit Ferdinand à Franc-
fort pour assister à l'eslection d'vn Roy des Ro-

C ij



Histoire de nostre temps.

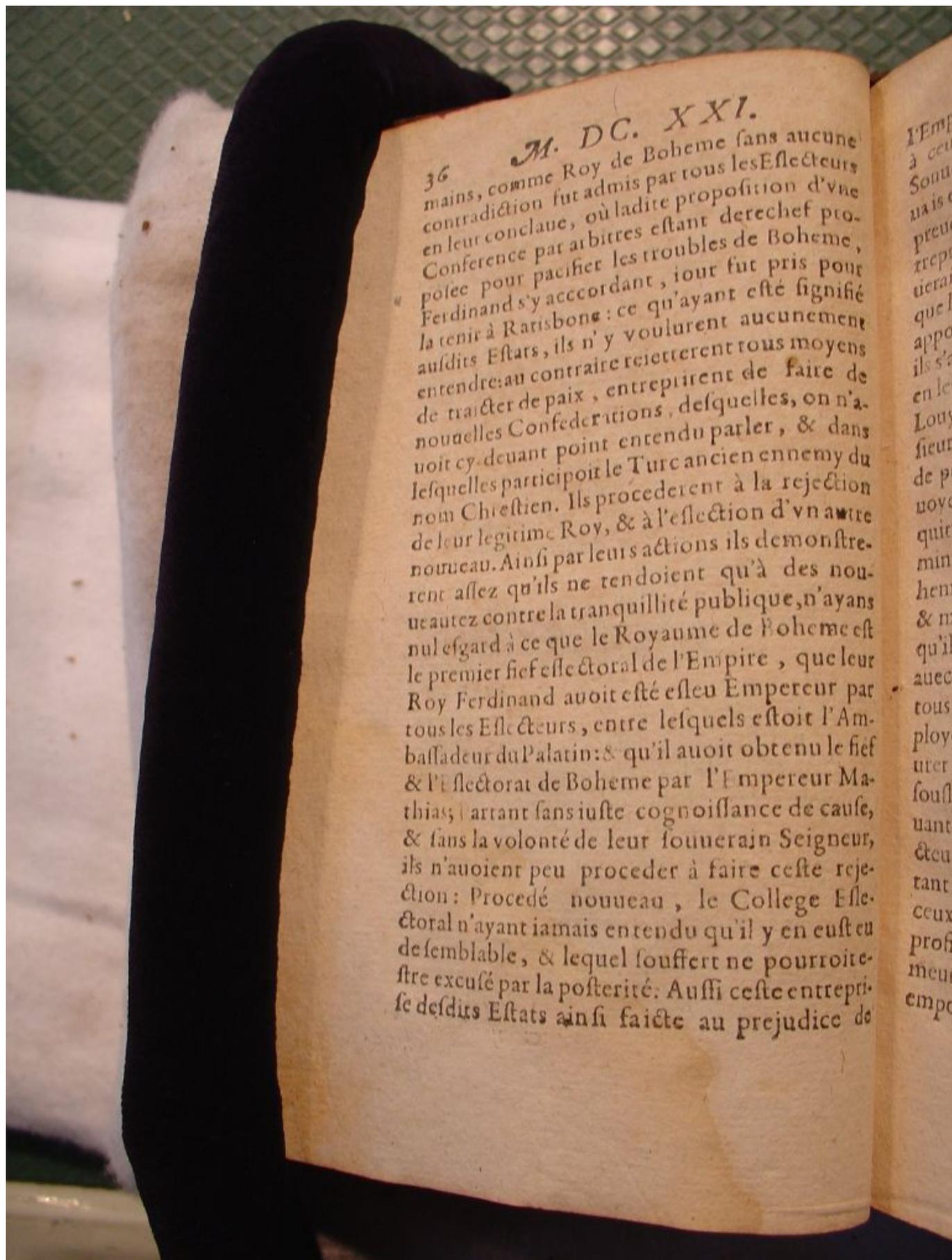
gneurs, & autres qui auoient esté du party des Re-
belles de Boheme, & Deputez pour traicter avec
eux & les Hongres de leurs Confederations. Les
Commisaires de sa M. Imperiale, s'estans pour
cest effect transportez à Lints, ils firent publier
vn adiournement personnel contre plusieurs à
comparoistre deuant eux à Lints, pour s'y iusti-
fier: aucuns s'y rendirent, & autres aymerent
mieux s'absenter. Entre ceux qui s'y presente-
rent, furent arrestez, Gothar de Schaftenberg,
Gundacer de Sternberg, Volfgang & Erasme
de Gera, & autres: Quant à ceux qui aymerent
mieux garder la campagne, que d'estre gardez
dans vne ville, il fut procedé contre-eux par la
saisie de leurs biens, qui depuis furent adjugez
au fisc, côme furent ceux d'Erasme Landav, E-
rasme de Tischeruemel, André Vgnadi, & autres,
*sed numerata certa pecunia summa, certis conditio-
nibus banis suis restitui sunt*, dict Landerpius.
Charles Iorger estant arresté à Passav & mené
en Styrie sous bonne garde, sa femme fit tant
enuers le Duc de Bauieres, que sa Majesté Impe-
riale luy donna liberté, à la charge d'aller avec
mil hommes seruir en la guerre de Pologne con-
tre le Turc.

de la haute & basse Hongrie qui auoient traicté Confederation avec Les Bohemes, arrestez prisonniers à Lints.

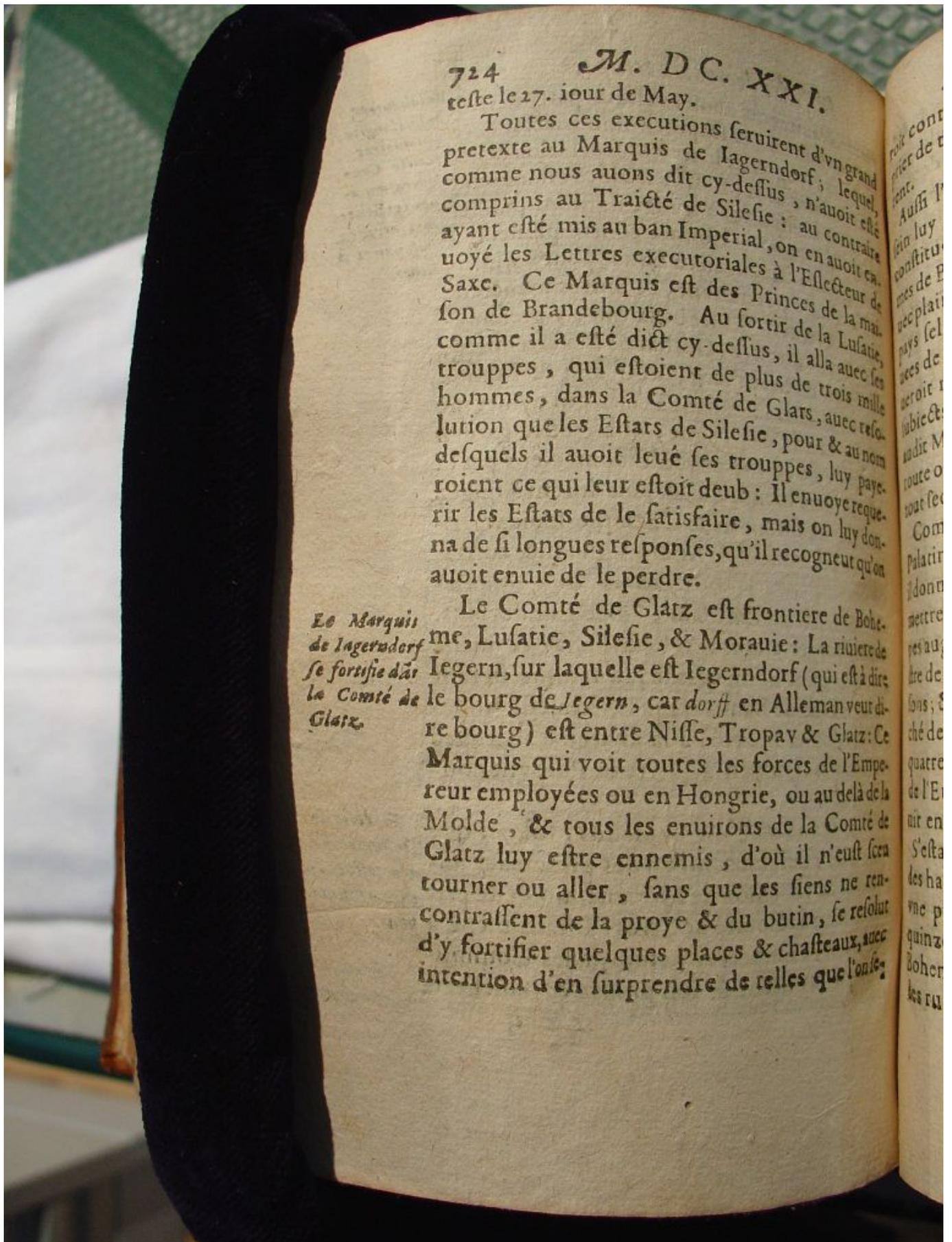
Nous auons aussi dit cy-dessus, fol. 71. que
Frideric de Tieffembach, l'vn des principaux au-
theurs de la rebellion de Morauie auoit esté pris
aux bains en la Comté de Tirol: Estant mené à
OEnipont, l'Empereur y enuoya des Commis-
saires qui luy firent & son procez & trancher la

Frideric de Tieffembach a la restetreee à OEnipont.

1621_036.jpg



1621_724.jpg



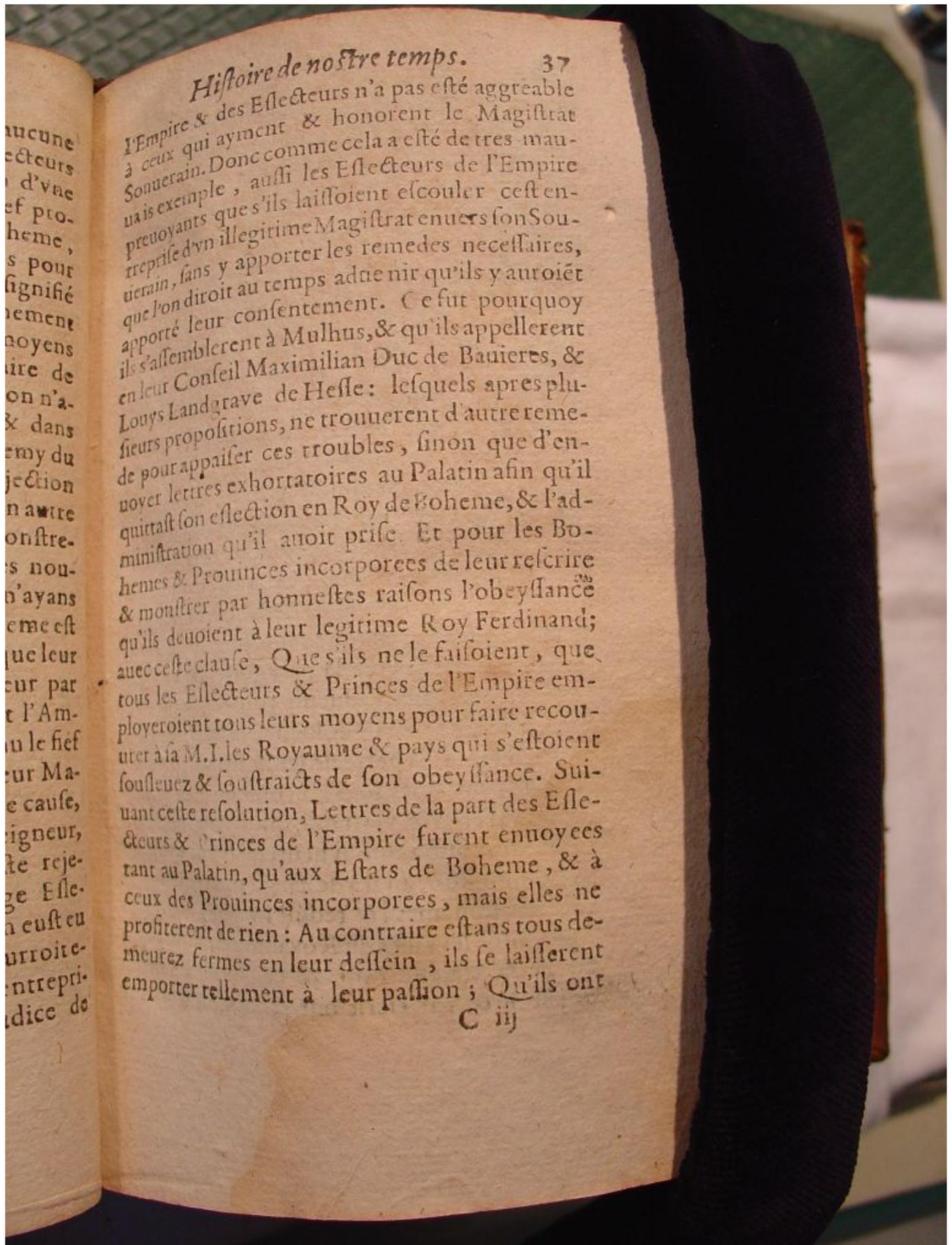
724 M. DC. XXI.
 teste le 27. iour de May.

Toutes ces executions seruirent d'un grand pretexte au Marquis de Jagerndorf; lequel, comme nous auons dit cy-dessus, n'auoit esté compris au Traicté de Silesie; au contraire, ayant esté mis au ban Imperial, on en auoit enuoyé les Lettres executoriales à l'Eslecteur de Saxe. Ce Marquis est des Princes de la maison de Brandebourg. Au sortir de la mai- son comme il a esté dict cy-dessus, il alla avec ses troupes, qui estoient de plus de trois mille hommes, dans la Comté de Glatz, avec resolution que les Estars de Silesie, pour & au nom desquels il auoit leué ses troupes, luy payeroient ce qui leur estoit deub: Il enuoye requerrir les Estats de le satisfaire, mais on luy donna de si longues responses, qu'il recogneut qu'on auoit enuie de le perdre.

Le Marquis de Jegerndorf se fortifie d'ar la Comté de Glatz.

Le Comté de Glatz est frontiere de Boheme, Lusatie, Silesie, & Morauie: La riuere de Iegern, sur laquelle est Jegerndorf (qui est à dire le bourg de Jegerndorf, car dorff en Alleman veut dire bourg) est entre Nisse, Tropav & Glatz: Ce Marquis qui voit toutes les forces de l'Empereur employées ou en Hongrie, ou au delà de la Molde, & tous les enuirs de la Comté de Glatz luy estre ennemis, d'où il n'eust scau tourner ou aller, sans que les siens ne rencontrassent de la proye & du butin, se resolut d'y fortifier quelques places & chasteaux, avec intention d'en surprendre de telles que l'on se-

1621_037.jpg



Histoire de nostre temps. 37

L'Empire & des Ellecteurs n'a pas esté agreable
à ceux qui ayment & honorent le Magistrat
Souverain. Donc comme cela a esté de tres-mau-
vais exemple, aussi les Ellecteurs de l'Empire
preuoyants que s'ils laissoient escouler cest en-
treprise d'un illegitime Magistrat enuers son Sou-
uerain, sans y apporter les remedes necessaires,
que l'on droit au temps aduenir qu'ils y auroiét
apporté leur consentement. Ce fut pourquoy
ils s'assemblerent à Mulhus, & qu'ils appellerent
en leur Conseil Maximilian Duc de Baviere, &
Louys Landgrave de Hesse: lesquels apres plu-
sieurs propositions, ne trouuerent d'autre reme-
de pour appaiser ces troubles, sinon que d'en-
uoyer lettres exhortatoires au Palatin afin qu'il
quittast son eslection en Roy de Boheme, & l'ad-
ministration qu'il auoit prise. Et pour les Bo-
hemes & Prouinces incorporees de leur rescrire
& monstrier par honnestes raisons l'obeyssance
qu'ils deuoient à leur legitime Roy Ferdinand;
auec ceste clause, Que s'ils ne le faisoient, que
tous les Ellecteurs & Princes de l'Empire em-
ployeroient tous leurs moyens pour faire recou-
uter à la M.L. les Royaume & pays qui s'estoient
souleuez & soustraiets de son obeyssance. Sui-
uant ceste resolution, Lettres de la part des Ele-
cteurs & Princes de l'Empire furent enuoyees
tant au Palatin, qu'aux Estats de Boheme, & à
ceux des Prouinces incorporees, mais elles ne
profiterent de rien: Au contraire estans tous de-
meurez fermes en leur dessein, ils se laisserent
emporter tellement à leur passion; Qu'ils ont

C iij

1621_725.jpg

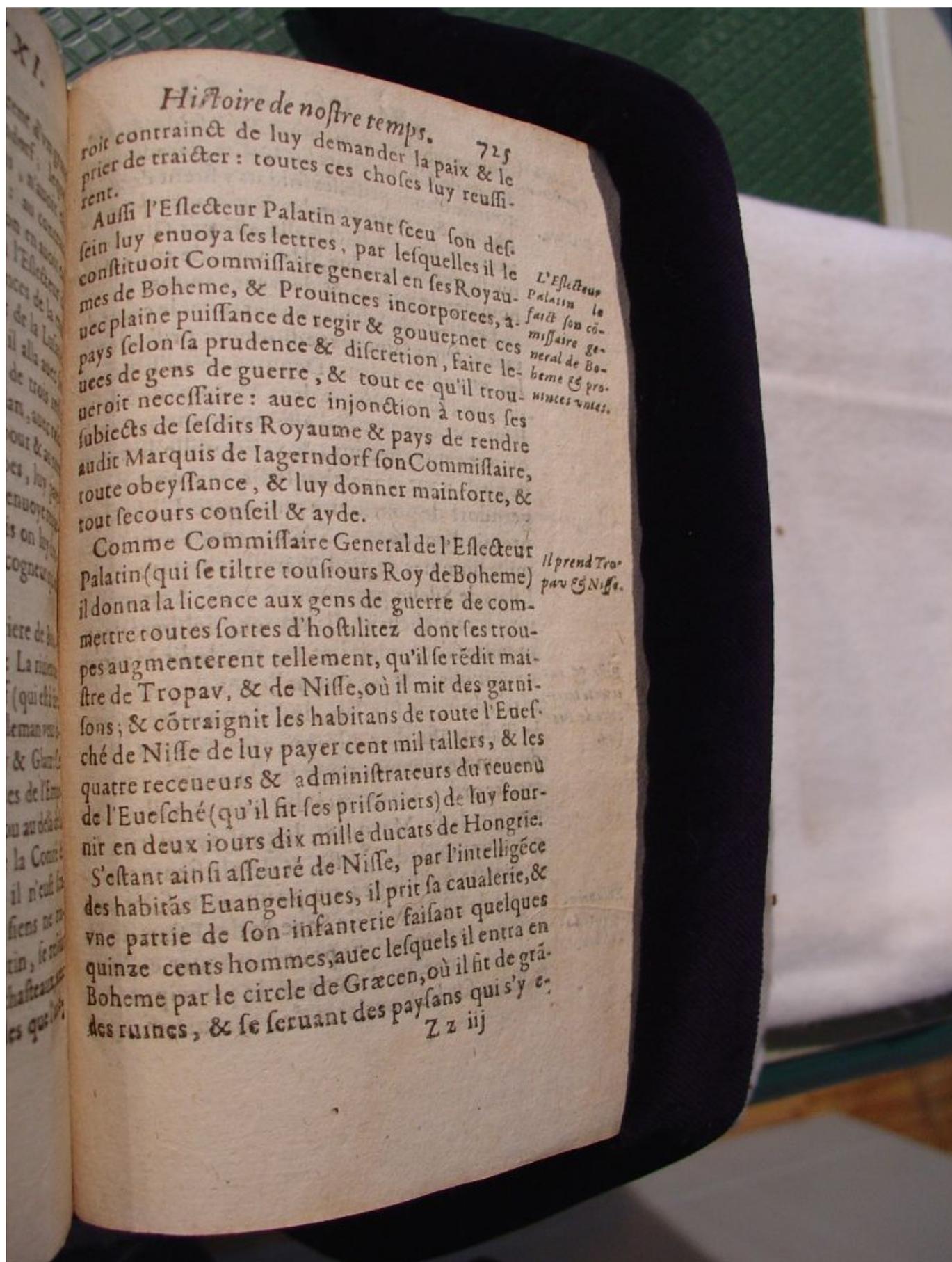


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan